

REINES DU RÉEL

création

dans le cadre de LA BÂTIE-FESTIVAL DE GENÈVE

un film spectacle

de Françoise Courvoisier et Denis Jutzeler

lundi 29 août, 19h. Mardi 30 et mercredi 31 août, 21h

Les Amis musiquethéâtre, Place du temple 8, 1227 Carouge



© Denis Jutzeler

d'après *Reine du réel – lettre à Grisélidis Réal* de Nancy Huston
et les poèmes de Grisélidis Réal

avec Nancy Huston (à l'écran) et Françoise Courvoisier (en scène)

photographie, Denis Jutzeler
son, Henri Maïkoff
montage, Sandrane Ducimetière

Coproduction La Bâtie Festival – Les Amis – Le Chariot

REINES DU RÉEL — création

D'après *Reine du réel* de Nancy Huston et les poèmes de Grisélidis Réal

Un film-spectacle de Françoise Courvoisier et Denis Jutzeler

Avec Nancy Huston (à l'écran) et Françoise Courvoisier (sur scène)

Photographie, Denis Jutzeler. Son, Henri Maïkoff. Montage, Sandrane Ducimetière

Lumière, Rinaldo Del Boca

Dans le fond des fonds je suis comme toi, une provocatrice, car provoquer c'est aussi bousculer, c'est essayer de réveiller le monde que, par moments, nous trouvons coupablement apathique et veule. Nancy Huston, extrait de la *Lettre à Grisélidis Réal*

Deux portraits : celui de Grisélidis Réal, telle que la raconte Nancy Huston, et celui de Nancy Huston, à travers le portrait qu'elle fait de Grisélidis Réal, dans sa lettre *Reine du réel* mais aussi dans ses commentaires et confidences, par le biais de la caméra de Denis Jutzeler.

Avec son dernier essai « *Reine du réel* - Lettre à Grisélidis Réal », la célèbre romancière d'origine canadienne rend hommage à celle qu'elle avait tout d'abord rejetée, représentant à ses yeux la « putain au grand cœur », entièrement soumise aux désirs des hommes, de ses clients comme de ses amants, ce que la féministe en elle ne pouvait accepter. Au fil des ans et des lectures, elle découvre en Grisélidis non seulement une grande artiste, mais une femme exceptionnelle, forte et courageuse.

CHEMINER ENCORE AVEC GRISÉLIDIS, LA POÉTESSE

Françoise Courvoisier, juillet 2022

Je ne pensais pas cheminer une nouvelle fois avec Grisélidis, dont j'avais déjà abordé les textes à plusieurs reprises (Grisélidis, 1993 ; *Les Sphinx du macadam*, 2003 et *Les Combats d'une reine*, 2010). Mais cet hommage à la poétesse, rendu par la femme d'exception qu'est Nancy Huston, que ce soit par la force de son engagement envers la cause féminine, la finesse de sa perception de l'humain en général ou encore la qualité littéraire de ses écrits, m'a incitée à revenir vers cette sœur de cœur qu'a été et que reste pour moi la célèbre artiste et prostituée genevoise.

En effet, j'ai eu le privilège de côtoyer Grisélidis de son vivant. Je l'ai rencontrée lorsque je débute dans la mise en scène, au début des années nonante, j'avais trente ans, à l'occasion d'un premier spectacle que je réalisais autour de ses textes (*Grisélidis*, Théâtre du Grütli). Puis nous avons tout naturellement poursuivi une relation amicale, faite d'échanges épistolaires, de repas (je me souviens d'un mémorable lapin à la tzigane, une fabuleuse recette dont elle avait le secret) ainsi que lors des nombreuses fêtes où l'on chantait et dansait

tard dans la nuit, à toutes les occasions possibles : anniversaires, nouvel an ou spectacles !... jusqu'à son décès en 2005, lorsque sous la couette d'un lit d'hôpital elle demeurait encore « royale », à sa façon, et écrivait ses derniers poèmes.

Enterrez-moi nue

Comme je suis venue au monde

Hors du ventre de ma mère inconnue...

En 2003, découvrant ses poèmes de fin de vie, je les ai rassemblés et publiés sous le titre *À feu et à sang*, comme elle le souhaitait. Vingt ans plus tard, Nancy Huston fait éditer l'intégralité des poèmes de la célèbre peintre, écrivaine et prostituée genevoise, enterrée au cimetière des rois entre Calvin et Borges. Ce n'est pas rien, tout de même !

Je trouve ce geste extraordinaire à maints égards. Reconnaissance d'une artiste pour une autre, dont la carrière littéraire a été, quoiqu'on en dise, fortement stigmatisée par son métier de prostituée et son combat acharné, politique et social. Aveu de sororité aussi, au-delà des différences de milieu, d'aspirations et de vécu.

Grâce à cette nouvelle édition, préfacée par Nancy Huston, Grisélidis Réal revient une nouvelle fois sur le devant de la scène pour nous rappeler que l'habit ne fait pas le moine et que la beauté se niche là où on ne l'attend pas.

En cette période propice au rétrécissement de l'esprit d'ouverture, je remercie Claude Ratzé d'accorder une place dans son festival à une figure qui demeure, encore aujourd'hui, « dérangeante ».

Dans ses derniers poèmes, comme le souligne Nancy Huston, Grisélidis accomplit un geste artistique très exceptionnel et formidablement original, regardant la mort en face. Elle l'empoigne, la combat et la caresse tout en même temps, la savoure presque, dans cette dualité qui caractérise toute son œuvre, pour en faire jaillir encore de l'art.

Et à l'instar de Nancy Huston, j'ai envie de rendre hommage à la formidable poétesse qu'était Grisélidis. Poétesse petite fille, à treize ans ; poétesse en prison, à Munich ; poétesse plus tard entre deux clients ; poétesse à la fin de sa vie, entre deux chimiothérapies, et jusque dans son lit de mort.



© Tous droits réservés

Grisélidis Réal, écrivain, peintre et prostituée (1929 – 2005), est née dans une famille d'enseignants à Lausanne. Elle passe une partie de son enfance en Égypte et en Grèce. De retour en Suisse après la mort de son père, elle est élevée très strictement par sa mère. À vingt ans, Grisélidis sort diplômée des Arts décoratifs de Zurich. Au début des années soixante, divorcée et mère de quatre enfants, elle s'enfuit en Allemagne avec deux d'entre eux et son nouveau compagnon. Sans revenus et sans papiers, elle commence à se prostituer durant ce séjour. Puis, arrêtée pour trafic de stupéfiants, elle passe sept mois dans une prison munichoise. De retour en Suisse, elle publie un récit autobiographique *Le Noir est une couleur* (Balland, 1974). Durant les années septante, elle devient la « catin révolutionnaire », militante pour les droits des personnes prostituées. Combat qu'elle n'abandonnera jamais, de congrès en manifestations, partout en Europe.

Parmi ses écrits publiés, citons les deux volumes de correspondance à son ami Jean-Luc Hennig : *La Passe imaginaire* et *Les Sphinx* (Verticales, 2006) ; un recueil de poèmes, qui témoigne de son combat contre le cancer, *À Feu et à sang* (Le Chariot, 2003) ; *Carnet de bal d'une courtisane*, petit répertoire où elle consignait par ordre alphabétique les prénoms de ses clients (Verticales 2005) ; *Suis-je encore vivante ?*, journal qu'elle tient durant son emprisonnement en Allemagne (Verticales 2008) ; *Mémoires de l'inachevé*, ses lettres à Maurice Chappaz (Verticales, 2011).

En janvier 2022, l'intégralité de son œuvre poétique est publiée aux éditions Seghers.

Nancy Huston a passé son enfance au Canada, son adolescence aux États-Unis, et sa vie adulte en France. Écrivaine d'expression double (anglaise et française), elle pratique de nombreux genres : romans, essais, livres pour enfants, scénarios et pièces de théâtre, publiés principalement aux éditions Actes Sud et couronnés de nombreux prix. Auteure prolifique, elle signe plus de cinquante livres ! Parmi lesquels : *Cantique des plaines* (1993), *Instruments des ténèbres* (1996), *L'Empreinte de l'ange* (1998), *Lignes de faille* (2006), *Arbre de l'oubli* et *Je suis parce que nous sommes* (2021).

Françoise Courvoisier, comédienne et metteuse en scène actuellement directrice du Théâtre des Amis à Carouge, après avoir dirigé Le Poche Genève pendant douze ans. Elle a été la première à porter l'œuvre de Grisélidis Réal à la scène, en 1993, son spectacle intitulé *Grisélidis* avait été très remarqué à Genève. En automne 2003, lorsqu'elle est nommée au Théâtre de Poche elle ouvre sa première saison avec *Les Sphinx du macadam*, d'après *La Passe Imaginaire* de Grisélidis Réal. Puis en 2010, elle rend hommage à l'artiste légendaire des Pâquis décédée en 2005, avec laquelle, au fil des ans, elle s'était liée d'amitié avec *Les Combats d'une reine*, qui rassemble trois de ses livres : *Suis-je encore vivante ?*, *La Passe Imaginaire* et *Les Sphinx*. Le spectacle, créé au Festival d'Avignon, se joue plus d'une centaine de fois, en Suisse et en France.

Denis Jutzeler

L'œuvre de l'artiste suisse transite entre la photographie et le cinéma. Formé à l'École de Photographie de Vevey, Jutzeler mêle étroitement une pratique constante et personnelle de la photographie à une carrière de chef opérateur de cinéma initiée dès les années 1990. Il collabore comme chef-opérateur avec Alain Tanner, Marcel Schüpbach, Jacob Berger, Nicolas Waddimof et bien d'autres.

Il reçoit en 2014 le Quartz de la meilleure photographie du cinéma suisse. Entre deux projets cinématographiques, Denis Jutzeler poursuit assidûment une œuvre photographique personnelle et en 2010, son travail obtient le Swiss Photo Award.